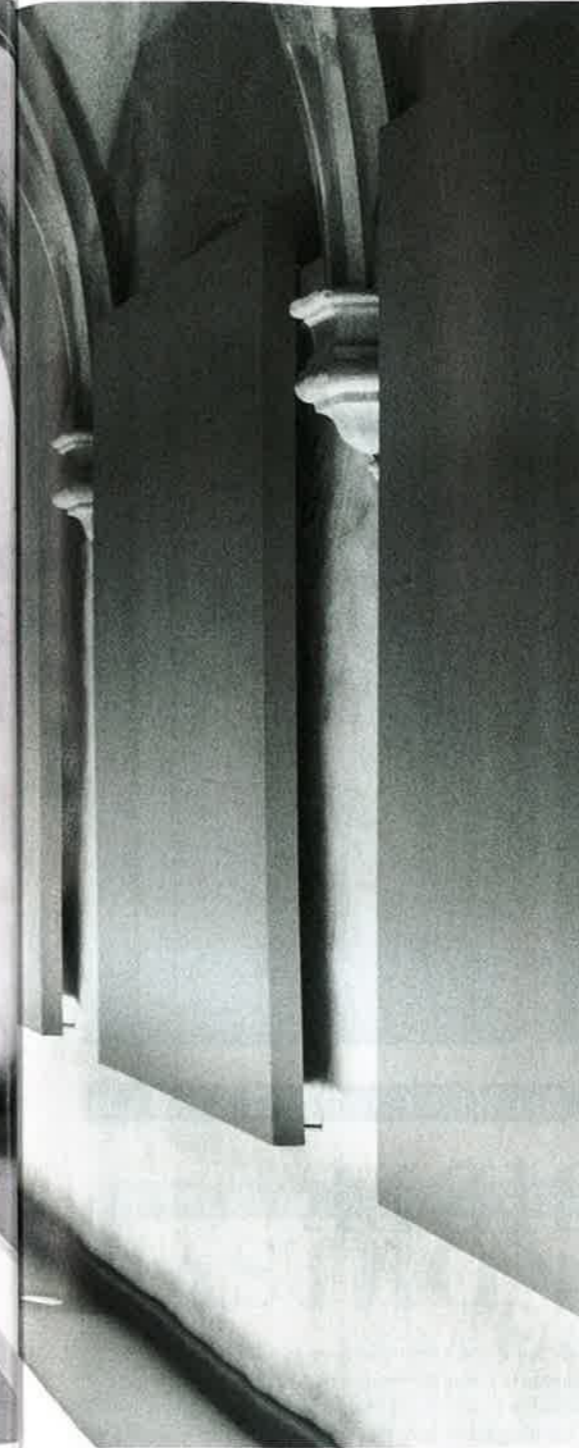


CATHERINE LORENT  
EXPOSE À NEIMËNSTER  
JUSQU'AU 29 MARS.

## CATHERINE LORENT

INTERVIEW  
Sébastien Vécirin  
PHOTO Remera

J'avais interviewé Catherine Lorent, en 2013, juste avant son départ pour représenter le Grand-Duché à la 55ème Biennale de Venise. Son installation s'articulait alors autour de trois pianos et treize guitares. Nous avons abordé la carrière du groupe Slayer, l'art baroque et les multiples facettes de son travail. Aujourd'hui, la Luxembourgeoise revient en force dans son pays pour quatre rendez-vous à neimënster, au Mudam, au Casino et à la Krome Gallery pour un dialogue avec Paul Thek. Discussion avec celle qui, en 2005, fut récompensée par le « Prix d'encouragement Jeunes Artistes » et en 2011, par le « Prix de Révélation » octroyé par le ministère luxembourgeois de la Culture.



Tu as pris la grosse tête depuis Venise ?

Oh non, pas du tout (sourire). Je pourrai me le permettre quand je gagnerai beaucoup d'argent avec mon art. C'est toujours très dur d'en vivre, même si j'ai pas mal de présence. Je ne suis encore dans aucune collection à part à Dudelange grâce à Danielle Igniti et au Musée d'Histoire de la Ville de Luxembourg. Depuis quelques mois, le Mudam me parle d'acheter une de mes petites pièces.

On ne t'a pas beaucoup vue au Luxembourg en 2014.

Je vis toujours à Berlin et j'ai exposé, l'année dernière, en Suisse, en France et aux États-Unis, sans compter les expositions de groupe. De plus, pour lâcher prise de temps à autre avec l'art, je bascule dans la musique et vice versa. Et des fois, je mélange les deux univers comme lors de mes performances au Mudam.

Raconte.

Dans le pavillon du Mudam, je réalise, du 11 au 23/2, une installation sonore dénommée *Doom-Une dédicace à la musique de l'Orient et de l'Occident* avec des instruments de musique traditionnels. J'assurerai également trois performances musicales les 11, 12 et 18 février avec des invités (Martin Eder, Sayoko Onishi, Robert Toussaint, Nataša Gehl et Steve Kaspar).

Doom est aussi le nom de ton gigantesque dessin ?

Exactement, ce dessin de 20 x 5 mètres baptisé « Élément de Conspiration / Doom » est la pièce maîtresse qui trônera, à même le sol de l'Agora Marcel Julian de l'Abbaye.

Quelle est l'idée derrière ton exposition à neimënster ?

Ainhoa Achutegui, la nouvelle directrice, souhaitait une reproduction de l'ambiance de mon atelier dans le quartier Wedding au nord du Mitte. Je suis très contente de revenir, pour la troisième fois, au Grand-Duché, après mes deux expositions en 2012, l'une au CAPE d'Ettelbruck et l'autre au Centre d'Art Nei Liicht de Dudelange. Je rejoue à domicile (rires). Mon exposition DATE a lieu jusqu'au 29 mars.

DATE ?

Oui, comme un rendez-vous avec le public que j'invite dans l'intimité de mon univers créatif, mais également comme *Dedicatio artis turbantis eternalis*. Ces dernières années, j'aime utiliser des titres en latin pour donner un côté intemporel à mes délires. J'accroche six ou sept peintures et une quarantaine de dessins de 70 cm x 1 mètre, tous réalisés lors de la dernière décennie à Berlin, Paris, Heidelberg, en Lituanie, lors de mes voyages ou dans le grenier de mes parents.

Tu passeras également au Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain ?

Lors de la semaine *Expérience Musée*, les 12 et 13 février, j'assure quatre ateliers découvertes sous le titre *Bock op Barock*, dans lesquels nous transformerons, avec les jeunes, le contenu de baldaquins baroques. Ce sera ma première fois au Casino, excepté une collaboration en live avec Soleil Noir, le groupe du directeur Kevin Muhlen, lors de la *Nuit des Musées* le 12 octobre 2012. Nous sommes d'ailleurs tous les deux fans de doom metal.

Et toi, tu composes toujours de la musique expérimentale ?

Bien-sûr, lors du vernissage à neimënster, le vendredi 30 janvier, je présente le vinyle de mon projet solo *Gran Horno*. Je considère ce disque comme une œuvre à part entière de l'exposition DATE / *Dedicatio artis turbantis eternalis*. Nous jouerons d'ailleurs live ce soir-là avec les membres de Hertzangst, le groupe expéri-metal que je compose avec le guitariste Tom Früchtl et le batteur John von Bergen. Ça va déménager à l'Abbaye (sourire)!

Berlin, toujours über-cool ?

Bof, la ville devient trop chère, mais la nature y est vraiment très jolie. J'adore les lacs et les rivières. Je viens de passer mon permis bateau. On vient, d'ailleurs, de m'offrir ces boucles d'oreilles en forme d'ancre marine pour me féliciter (sourire). †